

les aspirations actuelles du patronat, même si cette organisation partait sur des bases saines. C'est pour quoi les camarades ont décidé à l'unanimité de rédiger et de diffuser un tract, résumant l'orientation de la discussion et appelant les travailleurs de la 4 CV à réaliser les points ci-dessus.

Sur ces bases élémentaires ils sont certains de rencontrer un immense écho au département 76 (4CV), mais pour que cet écho aille en s'amplifiant il faut que tous les ouvriers de chez Renault de la métallurgie et de toutes les corporations engagent une discussion semblable dans leurs ateliers et leurs entreprises. Ainsi l'initiative des gars du départ. 76 prendra toute sa valeur.

G. VAN BEVER Départ. 76

Malgré la position des dirigeants de "F.O" qui condamnent l'unité d'action il existe dans cette organisation comme dans toutes les autres, des ouvriers qui sont désireux de voir se réaliser l'entente entre tous les salariés.

Il y en a qui le disent et leur exemple ne restera pas isolé. Voici ce qu'écrivit au sujet de l'unité d'action, le camarade C. STEPHAN syndiqué F.O départ. 76 :

Au contraire de la conception sectaire des bureaucrates syndicaux, nous croyons que rassembler tous les syndiqués dans de larges comités d'unité d'action pourrait donner des résultats concrets. Il nous faut lutter pour réaliser cette unité d'action. Nous avons tous des conceptions différentes de la lutte syndicale, mais nous avons au moins un point commun : c'est la lutte pour nos revendications. Il faut pour préparer les luttes à venir nous entendre si nous ne voulons pas revivre les expériences malheureuses des dernières grèves.

Nous pouvons trouver, dans la discussion, des points d'accord, étant bien entendu que chacun de nous garde son intégrité syndicale.

Il est bien certain que le problème de la réunification syndicale est un problème qui préoccupe toutes les centrales mais chacune d'elles veut réaliser l'unité en expliquant que son organisation est la seule qui puisse réunir toutes les autres. Mais le problème le plus urgent est d'unir toutes les forces ouvrières. Selon nous le problème peut se résoudre en donnant la parole aux ouvriers, tout en restant dans notre organisation syndicale. Par la suite la seule solution possible sera la création d'une seule centrale réunifiée mais réunifiée sur les bases de la démocratie ouvrière pleine et entière et de l'apolitisme le plus complet.

Nous ne voulons plus revoir une organisation syndicale quelle qu'elle soit soutenir une politique au "Retrouvez vos manches" et de "la grève c'est l'arme des trusts".

Nous ne sommes pas des gréviculteurs" mais simplement des ouvriers qui pensent qu'à travers 44 ans d'existence la charte d'Amiens et le syndicalisme révolutionnaire demeurent la seule voie pour l'émancipation du prolétariat

C. STEPHAN

### NOS SALAIRES

C'est vrai qu'il faut essayer de tirer le maximum des derniers accords sur les salaires, mais si maintenant on se résigne à se partager ce que le patron veut bien avoir la "bonté" de nous donner, on n'est pas prêts d'y trouver notre compte. Pour que le patron paie ce qu'il nous doit, il faudrait le contraindre à le faire et pour cela ce ne sont pas les discussions qui lui feront peur mais seulement la force des ouvriers. Si nous voulons un jour toucher une paye pour vivre correctement il faudra bien que tous ensemble on